

La V^e Conférence sportive européenne

Varsovie, 8 au 12 décembre 1981

La V^e Conférence européenne sportive s'est déroulée à Varsovie (POL) du 8 au 12 décembre dernier. Le Président du CIO y avait été invité par le Président du Comité d'organisation, M. Marian Renke, Président du Comité Olympique Polonais. Il eut ainsi l'occasion de rendre visite au CNO et d'adresser le discours que nous publions ci-dessous aux participants à la conférence.

L'allocution du Président du CIO

M. Juan Antonio Samaranch

Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs les ministres,
Mesdames et Messieurs les présidents,
Chers collègues,
Mesdames, Messieurs,

Lorsque j'avais été élu, il y a maintenant un peu plus d'un an, à la présidence du Comité International Olympique, j'avais déclaré vouloir ouvrir le Mouvement olympique au monde extérieur.

C'est pourquoi je suis heureux aujourd'hui de vous apporter le salut du Comité International Olympique et du Mouvement olympique tout entier. Je vous sais particulièrement gré, Monsieur le Président, d'avoir bien voulu penser à inviter notre organisation, et ainsi offrir pour la première fois à un Président du CIO l'occasion de s'adresser à cette illustre assemblée.

Notre rencontre aujourd'hui n'est en tout cas pas fortuite. Elle fait suite à de nombreuses réunions, discussions et rencontres diverses entre nos organisations ou d'autres similaires dans le reste du monde. C'est ainsi par exemple que j'ai déjà pu rencontrer un grand nombre d'entre vous à Palma de Mallorca ou à Sofia, à l'UNESCO ou à notre récent Congrès olympique à Baden-Baden.

Nous sommes très satisfaits de constater que les contacts entre nous se multiplient, permettant d'accroître le potentiel de compréhension et de bonne volonté qui nous permettra finalement d'atteindre chacun de nos buts.

Tous, ministres des sports, fédérations internationales, comités nationaux olympiques, confédérations sportives, clubs et organisations volontaires sportives, n'avons qu'à

gagner de cette collaboration de plus en plus active qui s'instaure entre nous depuis quelques années.

C'est pourquoi, avec votre permission, je souhaiterais vous inviter ici à étudier quelques-uns des thèmes et des conclusions du XI^e Congrès olympique à Baden-Baden que vous trouverez dans le document final adopté par le Congrès. Parmi les trois thèmes dont nous avions à traiter figurait en bonne place celui de « la coopération internationale » qui nous occupe aujourd'hui et que la majorité des participants a jugé primordial.

Je me contenterai de rappeler ici l'une des conclusions auxquelles le Congrès a abouti sur le 3^e thème : « *En étroite collaboration avec les fédérations internationales, les comités nationaux olympiques et toutes les organisations qui le soutiennent, le Comité International Olympique doit être le guide du sport mondial qui accepte les principes de la Charte Olympique* ».

Il va sans dire que ces résolutions ne prennent leur pleine valeur qu'en les replaçant dans le contexte plus général du Congrès dans son ensemble. Je souhaite néanmoins qu'elles donnent à ceux d'entre vous qui n'y ont pas participé, une idée plus précise de nos buts et de nos désirs en ce domaine.

Je puis d'ailleurs vous indiquer à cet égard que la plupart d'entre-elles ont déjà reçu un début de mise en application.

J'ai rappelé les contacts réguliers qui se sont établis depuis plusieurs années entre le CIO et diverses autres organisations, gouvernementales ou non, s'occupant du sport, telles que l'UNESCO, les réunions des ministres européens du sport ou des ministres

socialistes du sport, la conférence sportive européenne, l'association des comités nationaux olympiques européens, etc.

Pour ce qui est de la défense ou du renforcement de l'indépendance des organisations sportives volontaires et, en particulier, du Mouvement olympique, un premier pas a été effectué par la reconnaissance du caractère d'organisation internationale non-gouvernementale du CIO par la Confédération Suisse, que je tiens de nouveau à remercier ici.

De même, une conférence extraordinaire de l'Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle à Nairobi a adopté une Convention internationale pour la protection des emblèmes olympiques. Nous nous permettons aujourd'hui de vous demander votre appui et votre soutien pour obtenir des gouvernements des pays que vous représentez la ratification de cette Convention et une reconnaissance similaire de notre caractère spécifique.

Je puis également vous informer que nous étudions actuellement la possibilité d'obtenir de l'Organisation des Nations Unies elle-même la reconnaissance de notre rôle, de notre indépendance et de la nécessité pour tous les Etats de veiller à ce que les Jeux Olympiques en particulier puissent se dérouler sans obstacles dans n'importe quelle partie du monde ou n'importe quel pays.

Le moment venu, nous espérons pouvoir compter sur votre appui à tous, car ce n'est qu'en renforçant encore notre collaboration, tout en préservant notre indépendance mutuelle, que nous parviendrons aux buts que nous nous sommes fixés.

Rappelons-nous toujours dans nos discussions que nous travaillons tous en définitive pour la même personne : l'athlète, que ce soit l'athlète de haute compétition, le pratiquant du sport de masse, ou le sportif solitaire. La participation pour la première fois de sportifs actifs au Congrès de Baden-Baden fut à cet égard, je crois, extrêmement enrichissante et pleine d'enseignements pour tous ceux qui en furent témoins. Je dois dire qu'à l'avenir, je ne pourrais plus concevoir aucune réunion sportive importante sans la présence des athlètes.

Le CIO a essayé d'en tirer immédiatement la leçon en créant une commission spéciale composée uniquement d'athlètes et Plus spécialement de ceux qui furent leurs porte-paroles au Congrès, élus par leurs 37 collè-